

# PORTRAIT. Samuel Paty, professeur assassiné pour avoir défendu la liberté d'expression

Quelques jours après avoir montré des caricatures de Mahomet en classe, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), a été tué par un terroriste, à la sortie de son collège.



Le dessin de Chaunu, caricaturiste pour Ouest-France, publié après l'assassinat de Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine. | CHAUNU Afficher le diaporama

Le nom de Samuel Paty vient de s'ajouter à longue liste des victimes du terrorisme islamiste en France. Samuel Paty, c'est ce professeur d'histoire-géographie du collège Bois d'Aulne, assassiné vendredi 16 octobre, dans une rue proche de l'établissement, par un Russe de 18 ans, qui a été ensuite abattu par les policiers.

« **Quand j'ai vu prof – Bois d'Aulne – décapitation, j'ai fait le lien direct : c'est Monsieur Paty** », assure Martial, 16 ans, accouru vendredi soir devant le collège Bois d'Aulne avec des amis dès qu'il a appris la nouvelle, en sortant de son entraînement de football.

Ce lycéen se souvient très bien de son professeur d'histoire-géographie de 4e dans cet établissement scolaire réputé calme, posé au coeur d'un quartier pavillonnaire qui l'est tout autant dans cette ville de 35 000 habitants du nord-ouest parisien.

« **En début d'année il s'est présenté. Il a dit qu'il était à Créteil** » dans un autre collège « **et qu'il est venu parce que sa femme s'est fait muter pour son travail** », se remémore le jeune homme.

## Un enseignant très investi

Samuel Paty, 47 ans, cheveux bruns coupés courts, était « **petit** », portait des lunettes, « **avait toujours une chemise** », se rappelle Nathan, 16 ans, un autre ancien du Bois d'Aulne.

Le père de famille, quadragénaire, était connu pour son investissement auprès de ses élèves. « **Il était à fond dans son métier** », qu'il « **aimait beaucoup** », confie Martial. « **Il voulait vraiment nous apprendre des choses. De temps en temps, on faisait des débats, on parlait** ».

Sur les réseaux sociaux, des images d'une exposition préparée par Samuel Paty, au printemps 2019, ont refait surface ces dernières heures.

De nombreux messages ont été postés avec une photo en noir et blanc du professeur, à l'image de ce tweet du maire de Nice, Christian Estrosi.

## Visé par une plainte, il avait porté plainte à son tour

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'enseignant avait montré à ses élèves de 4e, la semaine dernière, une caricature de Mahomet.

Un signalement était parvenu à Rodrigo Arenas, coprésident de la FCPE, la première association de parents d'élèves, à cause des tensions suscitées par son initiative auprès de certains parents d'élèves.

Il s'appelait #SamuelPaty et a été décapité par un barbare islamiste pour avoir voulu enseigner à nos enfants la #liberté, valeur fondamentale de notre République. Ceux qui l'ont harcelé, ont donné son nom et son adresse doivent être condamnés. Rendons lui l'hommage qu'il mérite.



Selon une source proche du dossier, un parent d'élève indigné avait porté plainte contre Samuel Paty, qui avait en retour déposé une plainte en diffamation contre lui.

La victime aurait, selon Rodrigo Arenas, « **invité les élèves musulmans à sortir de la classe** » avant de montrer un dessin du prophète accroupi avec une étoile dessinée sur ses fesses et l'inscription « **une étoile est née** ».

## Qualifié de « voyou » par un parent d'élève

« **C'était toutes les années qu'il faisait cela** », souligne Virginie, 15 ans, qui a connu l'enseignant. « **C'était au programme pour l'EMC (enseignement moral et civique, NDLR), c'était pour parler de la liberté par rapport à l'attentat de Charlie Hebdo, il montrait ces images, les caricatures** », affirme la jeune fille, précisant que cette année, « **ça a pris plus d'ampleur** ».

Un sujet « **sensible** », se souvient de son côté Martial, qui a assisté au même cours il y a trois ans.

Mais ce que n'avait certainement pas prévu le prof cette fois-ci, ce fut le message lancé sur les réseaux sociaux par le père d'élève. Dans une vidéo, il qualifie l'enseignant de « **voyou** » qui « **ne doit plus rester dans l'Éducation nationale** » et invite d'autres parents d'élèves à se mobiliser.

## Affecté par la polémique

Depuis cette « **histoire** », Samuel Paty « **n'était pas dans son assiette** », avait observé Myriam, une collégienne de 13 ans, en mimant son attitude renfrognée quand il déambulait dans les couloirs.

« **J'entendais des élèves parler 'ah il est raciste'** », dit-elle. D'autres qualificatifs circulaient sur son compte comme « **islamophobe** », glisse-t-elle à demi-mot.

« **Il n'a pas fait ça pour créer des polémiques ou pour manquer de respect aux petits ou pour faire de la discrimination** », affirme Nordine Chaouadi. Son fils de 13 ans entamait sa deuxième année de cours avec Samuel Paty. « **Il me dit, 'il était super gentil ce monsieur'** », dit le père.